

# Véritable mémoire vivante de L'Escarène, elle raconte l'histoire de la fontaine

À l'heure où la sécheresse sévit, Clorinde Vallauri (dite « Claudie ») apparaît un peu comme une pause rafraîchissante en cette période de chaleur intense.

La charmante nonagénaire a accepté d'évoquer la fontaine qui se trouve juste sous sa fenêtre et qu'elle connaît depuis son arrivée à L'Escarène en 1950.

« À cette époque, tout le monde venait y prendre l'eau, il n'y avait pas de réseau à L'Escarène. Parfois les gens y lavaient même du petit linge. Puis, le maire de l'époque a commencé les travaux. Après la rue Henri Rostagni [celle où habite « Claudie », NDLR], c'est dans la rue Saint Sébastien que les travaux ont continué. Venir à la fontaine permettait aussi de faire causer », raconte-t-elle.

Et de continuer : « À l'époque, pour la Sainte Rosalie, le 4 sep-



« Claudie » connaît cette fontaine depuis 72 ans à L'Escarène. Aujourd'hui, elle s'inquiète de la sécheresse.

(Photo J. B.-C.)

tembre, il pleuvait toujours. Tout le monde possédait un jardin et pouvait arroser facilement. À présent, il ne pleut presque plus. Cette sécheresse... Ce n'est pas bon pour la nature et les hommes ».

## « Le village n'est pas en pénurie d'eau »

Ainsi que le souligne un des adjoints de L'Escarène : « Le village n'est pas en pénurie d'eau mais en flux tendu ». Et d'ajouter : « Il convient donc d'envisager de fermer ponctuellement les fontaines durant cette « crise » de sécheresse », en fonction de la situation ».

Rappelons que L'Escarène possède sept fontaines dont deux avec bouton-poussoir. Deux d'entre elles ne sont pas accessibles.

JEANNE

BARRALIS CALIENDO

nice-matin

Mardi 16 août 2022

14